

LES RESTES PRÉHISTORIQUES DE RUGINEȘTI (DÉP. DE PUTNA)

L'importance de la région de croisement qui se trouve au confluent du Trotuș et du Siret, a été mise en évidence depuis longtemps¹⁾. C'est ici que se rencontrent la voie longitudinale de la Moldavie, la vallée du Siret, et le plus court chemin qui relie la Transylvanie au Danube, et qui passe par le défilé de l'Oituz, la vallée du Trotuș et suit le cours inférieur du Siret.

Il n'est pas étonnant qu'à cette croisée des chemins, nous trouvions des vestiges de nombreux établissements anciens, comme la station de Poiana, l'ancienne *Piroboridava*, qui se trouve à gauche du Siret, habitée dès l'époque du bronze et jusqu'à l'époque romaine, alors qu'elle servait de garnison à un détachement de couverture de l'armée de la Mésie Inférieure²⁾. Sur la rive opposée, à Domnești, on a aussi trouvé des restes préhistoriques, entre autres, un vase anthropomorphe du type Cucuteni B³⁾. A 20 kilomètres environ plus au Nord, dans la vallée d'un petit affluent de la rive gauche du Siret, le Polocin, la Măgura de Perchiu est caractérisée par les céramiques des types Cucuteni B et Monteoru qu'on y a trouvées⁴⁾. Dans les alentours, à Cornii-de-Sus⁵⁾, sur les bords escarpés de la rive gauche du Siret, on a trouvé des stations des époques du bronze et Latène. Dans la même région, sur le bord opposé de la rivière, on a découvert à Conțești, près de Sascut, un petit dépôt de bronzes⁶⁾ et il nous a été signalé à Corbasca, Adjutul-Vechiu, Șișcani, Urechești et Burcioaia, d'autres emplacements d'où proviennent des restes préhistoriques et géto-romains⁷⁾.

Enfin, sur la rive droite du Trotuș, non loin de l'endroit où cette rivière mêle ses eaux à celles du Siret, il y a l'emplacement qui fait l'objet du présent article: la station de Ruginești.

¹⁾ V. Pârvan, *Castrul dela Poiana și drumul roman prin Moldova de jos*, dans *Analele Academiei Române, Mem. sect. ist., ser. II*, tom. XXXVI (1913-1914), p. 119 et suiv.

²⁾ *Ibidem*, p. 94—103; E. Dunăreanu-Vulpe, *La nécropole de l'âge du bronze de Poiana*, dans *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 151 et suiv.; R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 253 et suiv.; R. Vulpe, *Piroboridava: la station protohistorique et daco-romaine de Poiana dans la Moldavie inférieure*, dans la *Revue Archéologique*, 1931, II, p. 237 et suiv.

³⁾ Em. Coliu, *O nouă descoperire în domeniul ceramicii pictate din Moldova de jos*, extrait de *Milcovia*, IV, 1—2, fig. 1—4.

⁴⁾ R. et E. Vulpe, *La station préhistorique de Perchiu près de Huruești*, dans *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 157 et suiv.

⁵⁾ C. Solomon, *Descoperiri recente și cercetări asupra câtorva stațiuni antice din jud. Tecuciu*, dans *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*, XX (1927), p. 108—109. Des fouilles ont été faites dans la station de Cornii-de-Sus en 1934, par M. R. Vulpe; les résultats sont encore inédits; cf. *Revista istorică română*, IV (1934), p. 313.

⁶⁾ Cf. *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 166.

⁷⁾ Informations obtenues par M. R. Vulpe.

Le professeur Sava Athanasiu, de l'Université de București, propriétaire d'un vignoble dans cette localité, a été le premier à attirer l'attention sur les restes préhistoriques de l'endroit. Il avait publié¹⁾ une courte note sur la trouvaille qu'il avait faite dans sa propriété, sur le flanc d'un ravin: des débris de vases du type Monteoru qui sont aujourd'hui déposés au Laboratoire géologique de la Faculté des Sciences de București.

Partant de ces informations, M. le Professeur Radu Vulpe est allé sur les lieux mêmes y pratiquer une série de sondages les 31 juillet et 1-er août 1933. Le matériel qui résulte de cette exploration sommaire, appartient au Musée National des Antiquités de București.

En me cédant le droit d'étudier ces différentes pièces et de les publier, M. R. Vulpe m'a confié aussi son journal de fouilles, d'autant plus précieux qu'il contient, avec des détails topographiques sur la station, toutes les observations qui ont été faites pendant les recherches.

TOPOGRAPHIE. La commune de Ruginești, de même que les hameaux qui en dépendent, Dășăgești et Văleni, se trouve située dans la vallée du torrent de Dămoșița, petit affluent du Trotuș. Entre les deux cours d'eau, s'élève une longue colline s'avancant en éperon, large de près d'un km., constituée de gravier et d'argile sablonneuse et recouverte d'une couche végétale plantée de vignes (fig. 1). Au Nord, le bord de cette colline, qui domine la vallée du Siret de près de 50 m., est fortement raviné et abrupt. Le sommet qui garde la gorge de Dămoșița, porte le nom de *Piscul Bodii*. Dans la partie recouverte par les vignobles, entre le village de Ruginești et *Piscul Bodii*, il y a trois grands tumuli dont deux situés au milieu du plateau: *Movila lui Popa Cloșcă* et *Movila Piscul Bodii*. Ils présentent des traces de fouilles anciennes dues, vraisemblablement, à certains chercheurs de trésors. Le troisième, *Movila cu Bolovani*, se trouve au sommet de l'escarpement Nord, du côté du Trotuș, près du sentier qui descend vers Adjud. Coupé en partie par les érosions qui ont produit le ravinement, ce tertre présente, dans sa section, une couche formée de galets de rivière, d'où son nom. On peut aussi d'ailleurs constater l'existence d'une semblable couche de pierres à la base de *Movila Piscul Bodii*, en un lieu où un terrassement a été fait pour établir un chemin praticable aux charrettes.

RECHERCHES DE 1933. Tout le terrain couvert de vignobles, qui se trouve entre Ruginești et la vallée du Trotuș, est intéressant pour l'archéologie. Outre les tertres susmentionnés, il y a là de nombreux endroits où se trouvent des restes préhistoriques. Il est facile de reconnaître ces endroits, surtout dans les ravins qui avoisinent le Trotuș, car ils sont mis en évidence par les crevasses produites par les érosions.

Les sondages de M. R. Vulpe, au nombre de cinq, ont été faits dans cette partie du terrain (fig. 1). Sauf les sondages β et ε , où l'on a trouvé des fragments de vases géto-romains, les autres n'ont donné que de la céramique de l'époque du bronze, identique à celle de Monteoru et à celle qui a été trouvée dans la première couche de Poiana. Nulle part, les recherches de 1933 n'ont mis au jour de ces restes massifs qui caractérisent

¹⁾ *Dări de seamă ale Institutului de Geologie al României*, VII (1915 — 1916), p. 8 : « Au-dessus du loess s'étend le sol cultivable, de 1—2 m. d'épaisseur, de couleur brune ou noirâtre, plutôt sablonneux qu'argileux. Au bord de la terrasse, du côté du Trotuș, se trouvent plusieurs tertres (par ex., *Movila lui*

Popa Cloșcă) et des foyers avec des restes de poterie dace. Les nombreux ossements qu'on rencontre, surtout dans le gisement de cendre auprès des foyers, proviennent d'animaux appartenant à la faune actuelle: boeuf, cheval, porc, chèvre, cerf, chevreuil, chien, ainsi que quelques ossements humains ».

d'ordinaire les établissements préhistoriques. Si un semblable noyau de station très peuplée a existé à Ruginești, il a dû se trouver sur une faille fort avancée et disparaître à cause des érosions qui, dans ce terrain alluvionnaire, font des progrès extrêmement rapides¹⁾. Les fragments antiques, sporadiques, que l'on trouve épars sur une grande surface, ne seraient que des traces périphériques, extérieures au territoire de la station proprement dite d'autrefois. Dans le cas où d'éventuelles fouilles prouveraient, dans l'avenir, que les trois tumuli, dont nous avons parlé, appartiennent à la civilisation Monteoru, ce serait une preuve complémentaire qui confirmerait ce point de vue.

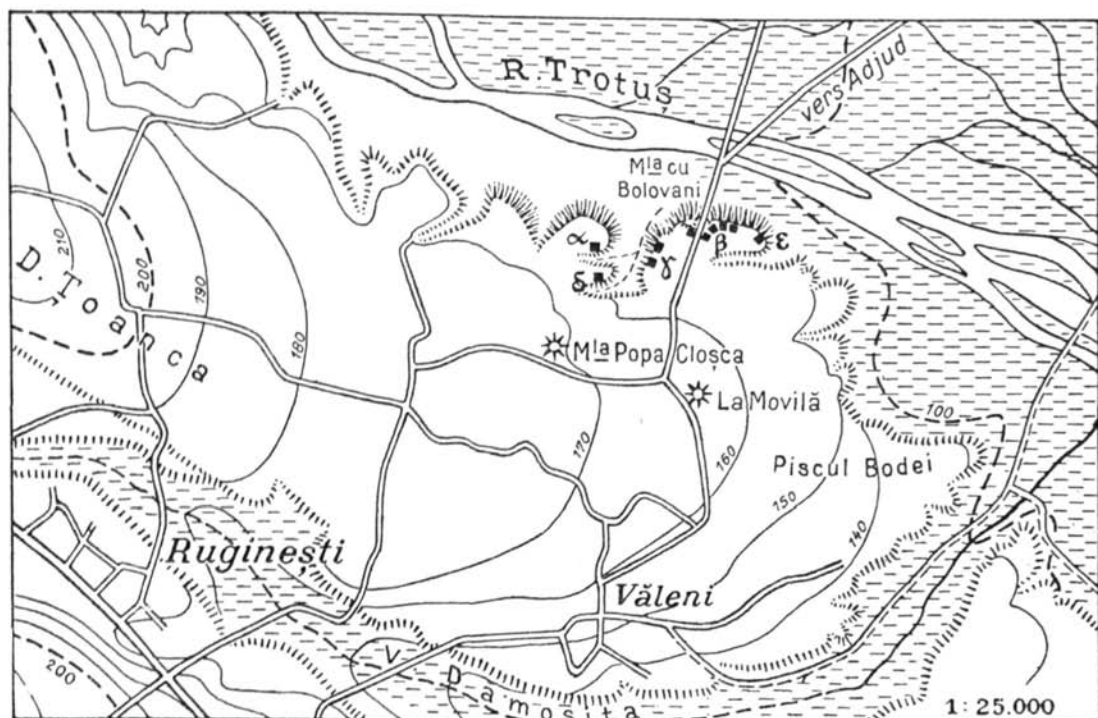


Fig. 1.

Sondages. Le plus intéressant des sondages, désigné par la lettre α (fig. 1), est celui qui a été effectué à la lisière de la propriété de M. le Professeur Sava Athanasiu, dans un ravin où l'on remarquait en section une épaisse couche de cendre. Il y a là une grande fosse orientée Ouest-Est, longue de 14 mètres, large de 2 — ce qui reste à la suite de l'érosion, car le ravin constitue le côté Sud de ce sondage — et profonde de 2 à 3,50 m. Faite dans une couche naturelle de loess sableux, cette fosse présente à la base une couche épaisse de 60 cm. de cendre mêlée à du charbon fin et à des morceaux d'argile très cuite. Par dessus, il y a une autre couche épaisse de cendre, de 50 cm. à 1 m., recouverte de loess sableux et ayant une épaisseur de 1 à 2 m. Entre cette couche de loess et la couche de terre végétale noire qui recouvre le tout, il y en a une autre, épaisse de 50 cm. à 2 m., faite d'une terre noire

¹⁾ C'est par le même phénomène qu'on a pu expliquer l'absence de l'établissement de l'âge du bronze de Poiana, où cette époque n'est représentée que par

des restes de caractère funéraire: cf. R. Vulpe, dans la *Rev. Archéol.*, 1931, II, p. 252.

moins dense, mêlée de cendre et de tessons. Toutes ces couches, celles surtout où il y a de la cendre, contiennent des ossements d'animaux domestiques, certains carbonisés, et de nombreux fragments de vases du type Monteoru. Il n'y a rien d'une autre époque. Il a été également trouvé là un fragment de lame d'un couteau recourbé en grès, ainsi qu'une défense de sanglier.

Sondages β. Un certain nombre de petits sondages ont été pratiqués dans les ravins qui se trouvent à l'Est de Movila cu Bolovani d'un côté comme de l'autre du sentier qui descend au Trotuș, vers Adjud. La plupart de ces sondages n'ont donné que des fragments du type Monteoru. On y a trouvé un morceau d'argile brûlée portant l'empreinte d'un tissu, un petit fragment d'une écuelle à bord légèrement incurvé et dont l'extérieur est taillé à facettes horizontales et orné d'une bande incisée.

Sondages γ. Ceux-ci ont été pratiqués sur les ravins qui sont à l'Est du sondage α. Les petites couches de cendre qui se trouvent à la surface et au niveau de la couche végétale contiennent de nombreux fragments exclusivement du type Monteoru. On y a trouvé un morceau d'un conglomérat dont une face est nette et qui semble être un fragment de meule, de même qu'un fragment de bois de cerf.

Sondage δ. Celui-ci a été effectué au sommet d'un ravin qui se trouve au Sud de l'emplacement des sondages α. Mince couches de cendre et de terre brûlée. Quelques fragments du type Monteoru exclusivement.

Sondage ε. Fait sur la partie Nord-Est du plateau de Piscul Bodii. C'est de là que proviennent des fragments de l'époque Latène et ceux d'importation romaine, semblables à ce qui a été découvert à Poiana dans les couches les plus récentes. On a trouvé aussi un disque d'argile. Rien de certain de l'époque du bronze.

A 100 m. au Nord de Movila Popa Cloșca, en un endroit où poussaient habituellement des haricots, les habitants disent avoir trouvé, pendant l'hiver 1932—1933, un vase entier qui a été brisé et dont les morceaux ont été éparpillés. Pendant les sondages de 1933, on n'a trouvé là que des tessons incisés, qui prouvent qu'il est question d'une amphore du type Monteoru. L'endroit est semé de gros galets de rivière. Il semble que ce soit là qu'il faille chercher la nécropole.

Les habitants de Ruginești affirment que l'on trouve, sur le plateau qui est au Sud de la localité, des fragments semblables à ceux dont nous venons de parler. Il est à remarquer que ce plateau s'étend vers Domnești, d'où vient le vase anthropomorphe ci-dessus mentionné (p. 103). Ils affirment de même que, dans la forêt qui est à l'Ouest du village, il existerait une colline isolée donnant l'impression d'une forteresse antique, mais l'on n'a rien trouvé — ni débris de vases, ni autres objets — qui confirme archéologiquement cette affirmation. Cependant, sur la carte au 50.000-ème de l'Etat-Major roumain, est marquée, dans cette forêt, près des sources de la Dămoșița, une élévation nommée Dealul Cetățuii, «colline de la citadelle». M. R. Vulpe n'a pas eu le temps de faire des recherches dans cet endroit.

La céramique. Le matériel céramique découvert à l'occasion de ces fouilles ne comprend pas un seul vase entier. Les fragments appartiennent en grande majorité à l'époque du bronze. Leur technique est celle des vases de la civilisation Monteoru, déjà connue en cette région dans la plus ancienne couche de la station de Poiana¹⁾. Ils sont faits d'une pâte

¹⁾ Cf. *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 277 et suiv. souvent d'un travail moins soigné: les parois sont plus minces et plus friables et le lustrage est très faible; cf. *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 158.

mêlée d'un peu de sable, ils sont de couleur brune ou rougeâtre, leur surface est parfaitement polie. Avec ces fragments de vases de qualité supérieure, on en a trouvé d'autres, mais en minime proportion, faits de pâte primitive, de couleur grisâtre et jaunâtre tirant sur le rouge, modelés à la main et manquant de poli. Leurs types sont semblables aux autres.

Formes. N'ayant pas trouvé de vase entier, nous ne pouvons classer les types que d'après la forme des fragments les plus concluants, c'est-à-dire d'après les bords.

Nous distinguerons donc: les bords simples, droits, et les bords évasés.

Bords simples. 1. Bords parfois aplatis, de pots à large orifice et à parois verticales (fig. 2, no. 1).

2. Bords de vases à col droit et haut (fig. 3, no. 7).

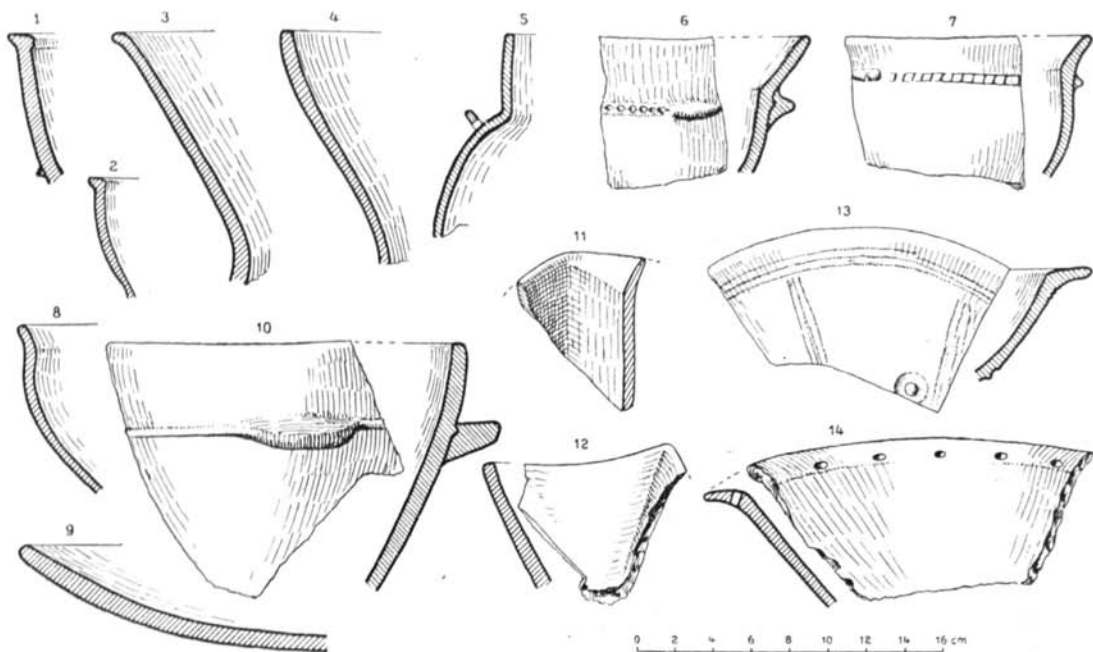


Fig. 2.

3. Bords de vases à col en forme d'entonnoir (fig. 2, nos. 2—4) ¹⁾.

4. Fragments de vases à panse ronde et à goulot droit et étroit ²⁾ (fig. 2, no. 5).

5. Fragments de vases à col légèrement resserré, d'où part un rebord simple qui va s'élargissant. Le col est marqué, le plus souvent par un fin cordon, simple ou orné, ou bien encore par une ou plusieurs lignes incisées (fig. 2, nos. 7—8).

¹⁾ Un vase entier de cette catégorie a été trouvé à Poiana: *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 283, fig. 26, no. 2.

²⁾ Le type de ce vase, dérivé de l'amphore globulaire du néolithique, persiste jusqu'à la fin de l'âge du bronze. Sur l'aire de diffusion de la civilisation de Wietenberg, en Transylvanie, on a trouvé des récipients d'un type analogue: cf. H. Schroller, *Die*

Stein-und Kupferzeit Siebenbürgens, Berlin, 1933, pl. 8, no. 4. Le tesson de Ruginești présente une petite anse, plutôt une proéminence percée, posée verticalement sur l'épaule du vase, tout comme un exemplaire de la civilisation pré-lusacienne de Pologne: cf. J. Koszrzewski, *L'âge du bronze I, II et III en Pologne*, extrait de *Przegląd Archeologiczny*, tom. IV, 1 (1929), p. 13, fig. 62, no. 2.

6. Bords simples de tasses ayant une ou deux grandes anses (fig. 6, nos. 15 et 23) ¹⁾.

7. Bords simples de grandes écuelles (fig. 2, no. 9) ²⁾. Certains de ces bords sont légèrement incurvés ³⁾. Sur la ligne formée par la courbure on observe parfois un cordon ou des proéminences (fig. 2, no. 10).

8. Fragment d'écuelle ronde, plate, à bords simples ornés de plusieurs proéminences, à fortes parois, faites de pâte primitive travaillée à la main.

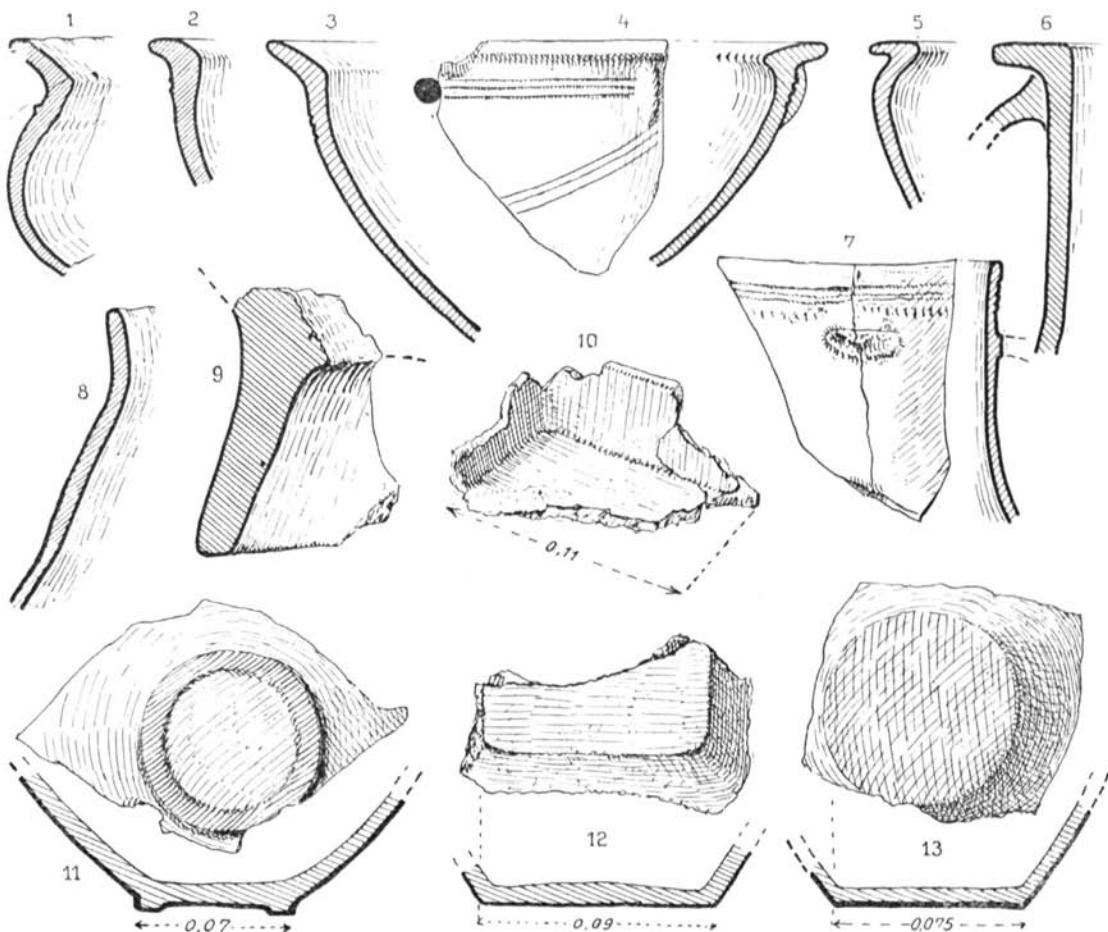


Fig. 3.

9. Bord simple à pli vertical et qui peut être le bec d'un vase ou le fragment d'un pot polyédrique (fig. 2, no. 11).

10. Autre bord simple, avec pli vertical, provenant certainement d'un vase polyédrique (fig. 2, no. 12) ⁴⁾.

¹⁾ C'est le type le plus commun de la nécropole de Poiana: *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 158, fig. 6.

²⁾ Comme en Hongrie, dans la région de Hódmezővásárhely: cf. J. Banner, *Die Ausgrabungen des Museums von Hódmezővásárhely im Jahre 1935*, dans *Dolgozatok*, Szeged, 1937, pl. III, 7.

³⁾ A Poiana, dans *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 156, fig. 4, no. 4.

⁴⁾ Cf. par ex. les exemplaires similaires trouvés en Olténie: D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 118, fig. 139, no. 7 et p. 121, fig. 144, no. 18.

Bords évasés. 1. Bords légèrement recourbés vers l'extérieur provenant de vases à col en entonnoir; la paroi intérieure forme nettement une ligne brisée à la naissance du col, tandis que la paroi extérieure est curviligne (fig. 2, nos. 13 et 14)¹⁾.

2. Fragments de bords plus ou moins évasés, atteignant parfois l'horizontale. Leur largeur varie de 2 à 3,50 cm.; ils portent souvent des ornements en creux ou en relief (fig. 3, nos. 1—5 et fig. 6, no. 11) et proviennent d'écuelles²⁾. La direction des parois nous indique la profondeur du vase; ceux dont le profil de l'épaule est le plus accentué sont les moins profonds (fig. 3, no. 1). Les autres proviennent d'écuelles creuses à fond étroit. La naissance de ces rebords est toujours nettement marquée et souvent ornée d'entailles (fig. 3, no. 4)³⁾.

3. La figure 3, no. 5, représente le bord peu large d'une écuelle. Il est courbé de telle façon que la marge extérieure est au-dessous du niveau de la marge intérieure⁴⁾.

4. Fragments de bords évasés provenant de grands vases à col droit, faits de bonne pâte, parfaitement polis (fig. 3, no. 6).

On a trouvé fort peu de fragments montrant, de façon précise, la forme des vases auxquels ils avaient appartenu. Cependant nous avons quelques fragments qui proviennent certainement d'une urne double à entonnoir, du type Monteoru, faite d'une pâte inférieure dont le poli est endommagé (fig. 4). Les fragments de l'entonnoir de cette urne portent un ornement qui imite un cordon passé par une petite anse apparente. La figure 3, no. 8, représente un fragment de vase à profil ondulé, dans le genre de l'exemplaire à anses multiples trouvé à Tinosul⁵⁾. Il est fait de pâte bien travaillée et est parfaitement poli.

Bases. Presque tous les fragments de bases qui ont été trouvés sont plats et ronds (fig. 3, no. 13); l'un d'eux a, sur son pourtour, un léger relief (fig. 3, no. 11). Le fond des tasses à deux anses, presque sphérique, est marqué par un creux. Nous possédons également deux fragments de fonds plats appartenant à des vases courts, de forme angulaire, à parois planes⁶⁾; ces vases sont faits de pâte primitive modelée à la main (fig. 3, nos. 10 et 12).

La fig. 3, no. 9, représente le fragment d'un pied de courte taille.

Anses. On a trouvé beaucoup de grandes anses. Toutes sont travaillées en bonne pâte et polies. Certaines sont même fort grandes, elles s'élèvent verticalement en partant directement du bord du vase et portent le plus souvent des ornements sur leur face intérieure, c'est-à-dire sur celle qui est opposée à leur courbure; elles donnent l'impression d'être faites de deux parties: celle qui, comme nous venons de le dire, s'élève verticalement en partant

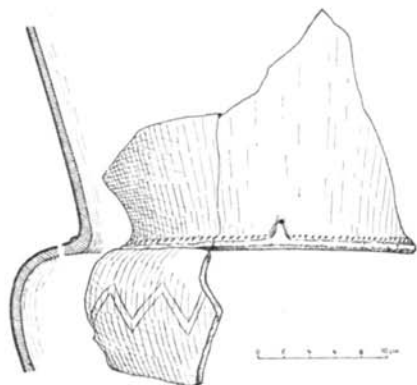


Fig. 4.

¹⁾ Cf. les vases trouvés à Balta Verde: D. Berciu, *op. cit.*, p. 110, fig. 125, etc.

²⁾ Comme à Poiana (*Dacia*, III—IV, p. 283, fig. 26, no. 4 et p. 285, fig. 29), à Homorici (Gh. Petrescu-Sava et I. Nestor, *Două localități preistorice pe Teleajen*, dans *Revista de Preistorie și Antichități Naționale*, II—IV, p. 80, fig. 2, no. 2), à Băești-Aldeni (*Dacia*, V—VI, p. 145, fig. 11, nos. 4—6).

³⁾ Cf. le tesson de Homorici, *op. cit.*, p. 80, fig. 2, no. 1.

⁴⁾ Cf. un vase de Poiana, *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 278, fig. 21, no. 4.

⁵⁾ R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul*, dans *Dacia*, I (1924), p. 191, fig. 18.

⁶⁾ Cf. ci-dessus, p. 108, note 4.

du bord du vase comme une langue et va s'élargissant à l'endroit de la courbure, paraît s'appuyer sur l'autre, droite, large à sa base qui part de la ligne de rencontre du col avec la panse du vase (fig. 5, nos. 1—5). Ce genre d'anse, variante du type dit *ansa lunata*, a été trouvé à Poiana, dans la station ¹⁾ et, bien que de la même famille, se distingue de celles qui ont été trouvées dans la nécropole ²⁾.

Il y a également de nombreuses petites anses rondes placées sur l'épaulement du vase (fig. 5, no. 6 et fig. 7, no. 1). La fig. 2, no. 5, représente une petite anse placée sur un vase globulaire ³⁾. Elle a l'aspect d'une proéminence trouée.

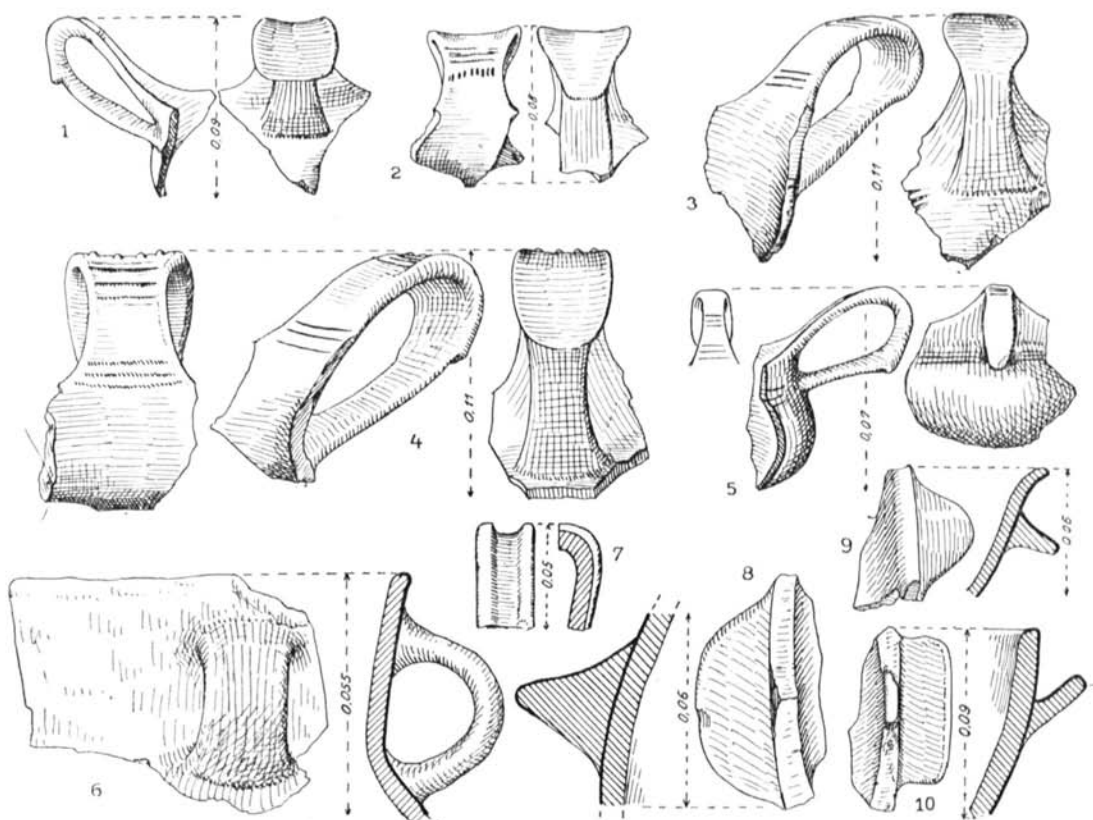


Fig. 5.

Sur un fragment de vase à haut col droit nous voyons une anse simple, également droite (fig. 3, no. 7) ⁴⁾.

Ornements. Ceux-ci ne sont guère variés. Nous les trouvons sur tout le vase, sur l'anse, sur les bords évasés. Les éléments dominants sont les lignes incisées et les lignes en relief.

Les lignes incisées forment des triangles ou des losanges (fig. 6, nos. 12, 14, 16, 18, 23 et 24); sur un fragment de tasse on voit, sous le bord, trois lignes horizontales parallèles; plus bas deux angles formant un W (fig. 6, no. 17).

¹⁾ *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 279, fig. 23, no. 5.

²⁾ *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 159, fig. 7.

³⁾ Cf. p. 107, note no. 2.

⁴⁾ Cf. un tesson analogue de Poiana, *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 279, fig. 22, no. 3.

Un seul des fragments céramiques, trouvés dans ces fouilles, est orné de lignes incisées qui s'entrecroisent et qui sont remplies d'une matière blanche (fig. 6, no. 25). Des fragments sem-

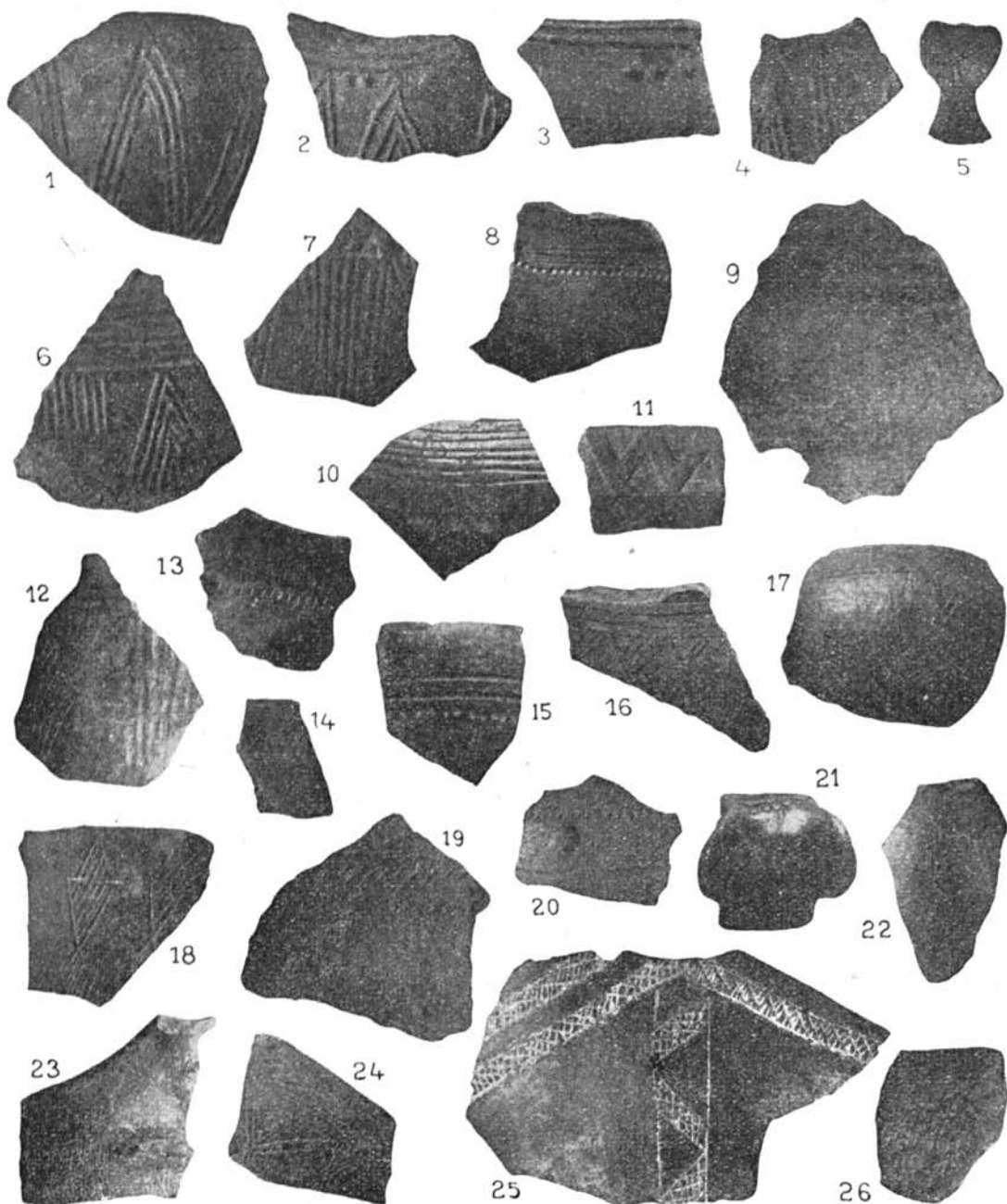


Fig. 6 (1/3).

blables ont été trouvés à Poiana¹⁾ et sont typiques de la civilisation de Wietenberg, en Transylvanie²⁾.

¹⁾ Matériaux encore inédits provenant des fouilles pratiquées dans cette station en 1930, 1939 et 1940. On a trouvé un tesson à ornement analogue à Per-

chiu: *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 163, fig. 10, no. 7.

²⁾ Cf. H. Schroll, *op. cit.*, pl. 9—14.

L'ornement préféré semble être cependant formé de bandes minces en relief, groupées de façon à former des parallèles sur le col du vase ou des dessins en angles sur sa panse (fig. 6, nos. 1—4 et 6)¹⁾. Parfois, en creusant de larges lignes parallèles et en laissant entre elles des espaces d'égale largeur, on a obtenu l'aspect de bandes en relief (fig. 6, nos. 5, 7 et 10).

De petits boutons placés séparément ou en groupe sont un élément qui se combine avec ces lignes en relief (fig. 6, nos. 2, 3, 10 et fig. 7, no. 5). Parfois, également, des chapelets de points ou de petites lignes sont creusés en marge des lignes parallèles (fig. 6, nos.

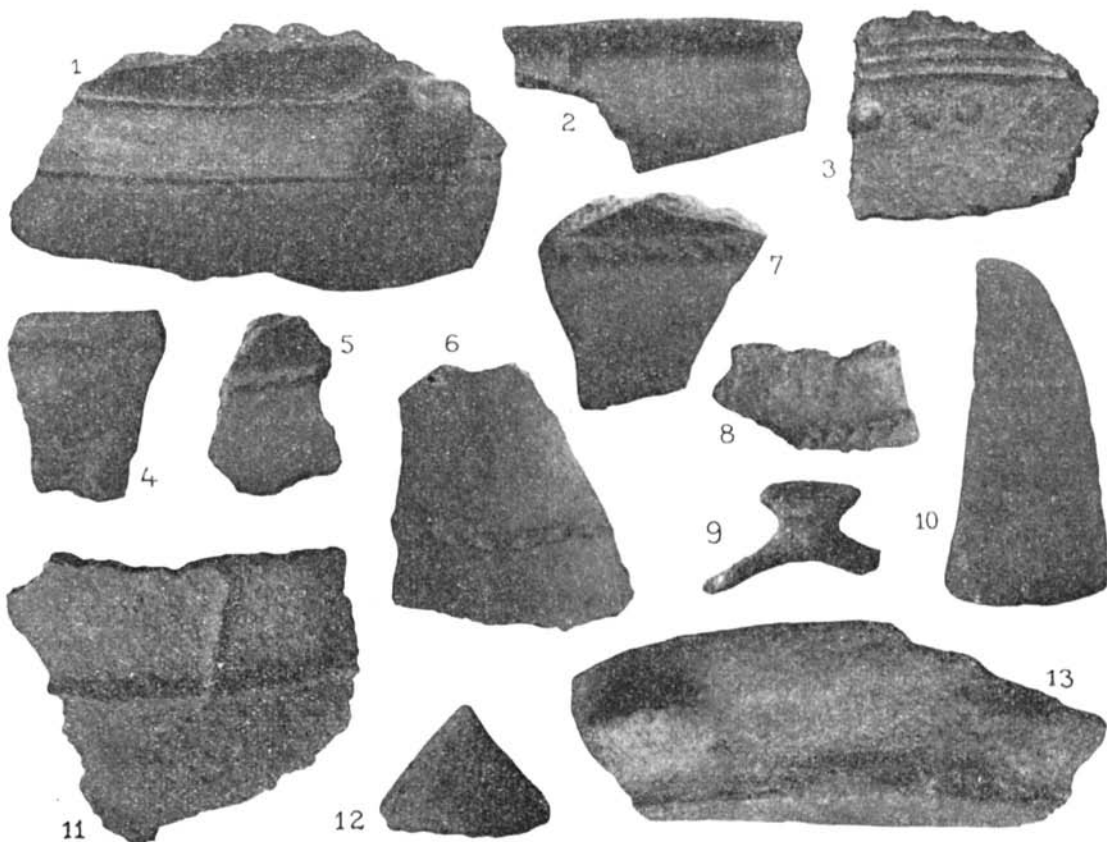


Fig. 7 (1/3).

8, 13, 15, 19, 22)²⁾. Un fragment de bord évasé est orné d'une bande en relief dessinant une ligne brisée (fig. 6, no. 11)³⁾.

Cordons. Qu'ils soient simples, droits, ou qu'ils soient tressés, nattés ou en forme de chaîne, on observe surtout ces cordons sur les fragments de vases faits de pâte primitive (fig. 7, nos. 1, 4—8 et 11).

¹⁾ Comme à Băești-Aldeni, *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 145, fig. 10.

²⁾ Tous ces éléments décoratifs sont communs à la civilisation de l'âge du bronze de Monteoru (cf. les ouvrages cités concernant Tinosul, Homorici, Băești-Aldeni, Poiana, Corni et Perchiu); on les trouve

aussi au delà des Carpates, dans l'ornementation de la céramique de Schneckenberg: cf. Schroller, *op. cit.*, pl. 51.

³⁾ A Wietenberg, on a un fragment de vase à ornement analogue; cf. Schroller, *op. cit.*, pl. 13, no. 23.

Sur un fragment de panse, il y a un ornement formé de cannelures (fig. 6, no. 9).

Comme autre motif d'ornement nous trouvons de petits boutons entourés de cannelures (fig. 2, no. 13)¹⁾.

Proéminences. Celles-ci sont de forme semi-ovale, larges à leur base et mal en main. De petites proéminences semi-ovales sont placées verticalement sur le vase et en liaison avec le complexe de l'ornementation formée de lignes incisées ou de bandes (fig. 3, no. 4 et fig. 7, no. 2).

Les autres proéminences sont multifformes: l'une est rectangulaire, une autre forme un triangle un peu incliné vers la base du vase, une autre encore est arrondie, tronconique et appartient peut-être à un couvercle (fig. 5, nos. 8, 9, 10 et fig. 7, nos. 13 et 9)²⁾.

La fig. 7, no. 12, représente un petit couvercle de forme conique.

* * *

Bien que provenant de sondages différents, les matériaux céramiques décrits plus haut, représentent les traces d'une civilisation homogène.

Toutefois, parmi les fragments de céramique que l'on a trouvés dans l'un des sondages β , sur un ravin, il s'en trouve un, petit, à face mate, fait de pâte compacte d'un gris noirâtre, qui diffère de ceux que nous avons déjà décrits. Il appartient à une écuelle dont le bord, légèrement incurvé, est orné extérieurement de facettes obliques. Au-dessous, il y a une bande faite de petites incisions qui s'entrecoupent et sont remplies d'une matière blanche (fig. 8). Plusieurs fragments semblables ont été mis au jour lors des fouilles diverses qui ont été pratiquées plusieurs années de suite dans la station de Poiana³⁾. Dans un établissement où il y a tant de couches de périodes différentes mises en évidence par les coupes, il est difficile de placer avec sûreté dans leur ordre chronologique, entre les époques du bronze et Latène, certains éléments qui paraissent étrangers au milieu où nous les avons trouvés⁴⁾.

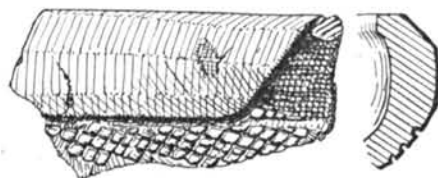


Fig. 8.

Quelques années après nos premières fouilles à Poiana, des recherches et des fouilles faites en Olténie ont mis clairement au jour des établissements et des nécropoles hallstattiennes⁵⁾. C'est dans ce milieu qu'on a trouvé des écuelles à bords taillés à facettes, semblables aux fragments que nous avons décrits ci-dessus, découverts à Poiana et à Ruginești⁶⁾. Il est probable que nous avons affaire ici également à des éléments de céramique hallstattiennne.

¹⁾ Comme par ex. à Otomani; cf. M. Roska, dans *Dacia*, II (1925), p. 402, fig. 2, no. 6 et p. 405, fig. 5, no. 5.

²⁾ A Poiana une proéminence similaire est placée près du rebord d'un bol à large ouverture; cf. *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 156, fig. 4, no. 4.

³⁾ *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 286, fig. 31, no. 7 et p. 284, fig. 28, no. 1; on a trouvé d'autres exemplaires dans les fouilles ultérieures de Poiana, encore inédites.

⁴⁾ *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 277 et suiv.

⁵⁾ V. la carte des découvertes hallstattiennes en Olténie: D. Berciu, *op. cit.*, p. 141, fig. 177 et p. 140 et suiv.

⁶⁾ Cf. D. Berciu, *op. cit.*, p. 148, fig. 185. M. I. Nestor a attiré mon attention sur plusieurs fragments identiques, conservés au Musée des Portes-de-Fer, à Turnu-Severin et trouvés en 1932, dans la deuxième station de Ostrovul-Corbului et dans la station de Ostrovul-Mare. Des tessons semblables provenant de Vârtop, en Olténie également, se trouvent au Musée National des Antiquités de București.

Jusqu'à présent aucune recherche systématique n'a été entreprise en Moldavie en ce qui les concerne¹⁾.

* * *

A Ruginești cependant, la céramique de la civilisation géco-romaine se trouve aussi représentée, ainsi qu'on a pu le constater dans nos descriptions stratigraphiques.

On a trouvé des fragments appartenant également aux trois catégories de la céramique

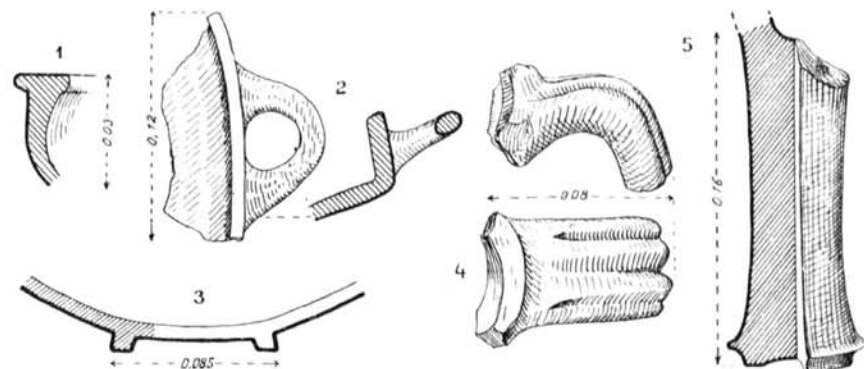


Fig. 9.

Latène: travaillée à la main, travaillée au tour, importée. Ainsi nous avons : quelques fragments primitifs, travaillés à la main, faits de pâte poreuse, portant des ornements en creux ou en relief et un fragment de disque, gros d'un

centimètre et demi, fait, lui aussi, de pâte primitive.

De la catégorie des céramiques travaillées à la main et polies, fréquentes dans toutes les stations Latène, nous avons trouvé un morceau d'un bord simple appartenant à une écuelle à parois verticales et anse horizontale (fig. 9, no. 2)²⁾.

Parmi les fragments peu nombreux de céramique travaillée au tour, faite de pâte grisâtre, il y a un fond de patère, un fragment d'écuelle à bord évasé et une petite anse (fig. 9, nos. 1, 3, et fig. 5, no. 7)³⁾.

La céramique d'importation est représentée par quelques fragments d'amphore : une base faite de pâte d'une couleur jaunâtre⁴⁾, des fragments d'un col façonné dans une pâte rougeâtre et une anse à cannelures longitudinales (fig. 9, nos. 4—5).

Autres objets. Dans les sondages on a également trouvé :



Fig. 10 (1/3).

1. Quelques poids de forme pyramidale.

2. Un morceau d'argile brûlée sur lequel reste imprimé le relief d'un tissu préhistorique (fig. 6, no. 26).

¹⁾ Dans le présent volume de *Dacia*, M. M. Petrescu-Dâmbovița publie ses récentes découvertes hallstattiennes en Moldavie Inférieure.

²⁾ V. des exemplaires analogues à Tinosul (cf. *Dacia*, I, p. 198, fig. 25, no. 2) et à Poiana (cf. *Dacia*, III—IV, p. 286, fig. 31, no. 4).

³⁾ Pour des exemplaires analogues, cf. *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 309, fig. 84, nos. 5, 6 et 11; p. 305, fig. 78; p. 309, fig. 83, no. 2.

⁴⁾ A Poiana; *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 312, fig. 89, no. 8.

3. Comme objets en pierre: a) la lame courbe d'un couteau de grès (fig. 7, no. 10); ce genre de couteau est commun à Poiana¹⁾ et à Monteoru²⁾; b) le fragment d'une lame de grès taillée comme un silex; c) le fragment d'un aiguiseur cylindrique de grès; d) le fragment d'une meule.

4. Une corne de bovidé dont la pointe a été coupée et qui a pu être d'une utilité quelconque.

MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR M. LE PROFESSEUR SAVA ATHANASIU³⁾. Les restes préhistoriques recueillis à Ruginești, avant la guerre de 1916, par M. le Professeur Sava Athanasiu, proviennent de la zone même où M. Radu Vulpe a pratiqué ses sondages en 1933. Ce sont deux petits vases entiers et plusieurs fragments de céramique.

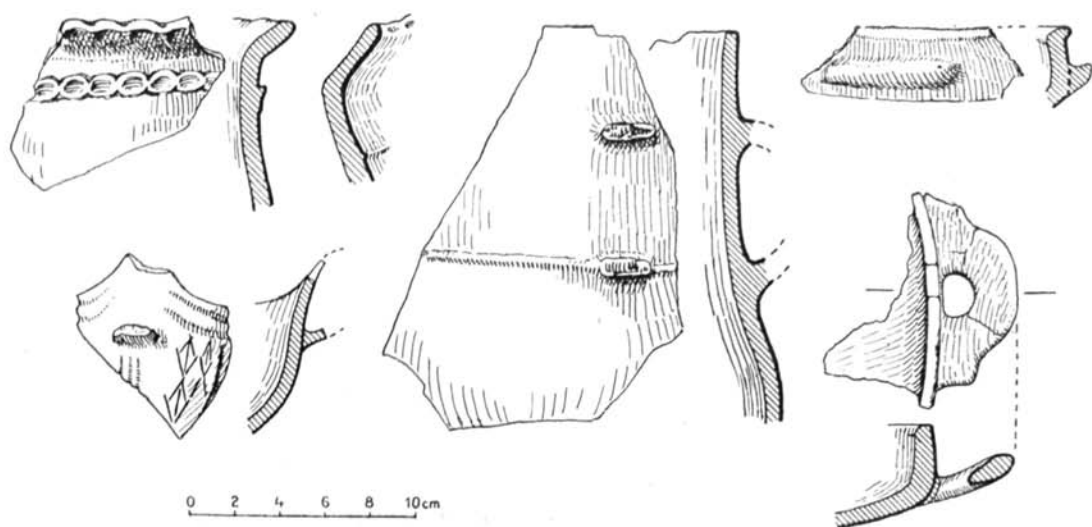


Fig. 11.

L'un de ces vases, de 11,50 cm. de hauteur, à col légèrement évasé et à bord plat, est fait de mauvaise pâte noirâtre, très mal polie (fig. 10, no. 1)⁴⁾. L'autre, fait de la même pâte, a 8,20 cm. de haut, son col étant légèrement incurvé (fig. 10, no. 2).

Parmi les fragments de cette collection, qui appartiennent aux types de la céramique de l'époque du bronze, ci-dessus décrite, nous ne trouvons, en fait, aucune forme nouvelle. Nous devons cependant fixer notre attention sur un fragment de grand vase à haut col et à deux anses (fig. 11, au milieu), sur des fragments de bords simples, légèrement courbés

¹⁾ Dacia, III—IV (1927—1932), p. 320, fig. 101, no. 20 et p. 321, fig. 102, no. 3.

²⁾ I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, extrait du 22. Bericht der römisch-germanischen Kommission 1932, p. 96.

³⁾ Je tiens à exprimer ma gratitude à MM. les Professeurs Sava Athanasiu et Ion Athanasiu, de la Faculté des Sciences de Bucarest, qui ont eu l'aimabilité de me céder le droit d'étudier et de publier les matériaux de l'âge du bronze qu'ils ont recueillis sur

leur propriété de Ruginești. Je remercie aussi M. le Professeur I. Popescu-Voitești, Directeur du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Bucarest, ainsi que M. le Dr. I. Băncilă, Chef de travaux, de m'avoir facilité l'étude de ces matériaux, qui font partie des collections du Laboratoire susmentionné.

⁴⁾ On trouve des exemplaires similaires à Poiana; cf. Dacia, III—IV (1927—1932), p. 283, fig. 27, no. 1.

et à marge ondulée (fig. 11, les deux premiers) et sur un fragment de bord évasé et entaillé (fig. 12, no. 3).

Sur un vase à cannelures longitudinales nous remarquons un feston incisé (fig. 12, no. 1); sur un autre fragment à cannelures horizontales, des lignes parallèles et obliques sont incisées sur la partie saillante des cannelures (fig. 12, no. 5).

Sur deux fragments, dont l'un est un fond de vase, nous observons un ornement incisé; le peu qui reste de la paroi est divisé en zones longitudinales, coupées de bandes transversales. Les figures géométriques ainsi formées sont remplies d'un pointillé gravé (fig. 13). Ces fragments, de même que ceux à bandes incisées et remplies de blanc, trouvés dans les sondages, sont d'un autre style, caractéristique de la civilisation transylvaine de Wietenberg¹⁾.

Parmi les quelques éléments de l'époque géto-romaine de cette collection, nous remarquons deux fragments d'écuelles à col vertical simple²⁾; l'un porte à la base du col une proéminence de section rectangulaire, l'autre une anse horizontale ornée de deux petites saillies latérales (fig. 11, à droite³⁾).

La céramique grisâtre, travaillée au tour, manque, tandis que la céramique d'importation n'est représentée que par une base conique d'amphore rougeâtre⁴⁾.

* * *

Dans la collection du Laboratoire de Géologie de l'Université de București, il y a aussi une hache-marteau en pierre noire polie. Elle a été recueillie dans la vallée du Trotuș, près d'Adjud. C'est en 1914 qu'un élève l'a portée à son maître, le Prof. Popescu-Voitești, qui l'a donnée au Laboratoire. Cet objet

(fig. 14) a une longueur de 13,50 cm., et la matière dans laquelle il a été taillé correspond à un andésite-basalte provenant de la chaîne éruptive de Harghita⁵⁾. Cette hache-marteau ressemble au bel exemplaire que l'on a découvert dans la nécropole de Poiana⁶⁾; elle n'a, pourtant, ni le profil élégant, ni le tranchant de celui-là; la matière poreuse dont elle est faite n'a pas

¹⁾ Cf. H. Schroller, *op. cit.*

²⁾ Ces fragments sont faits d'une pâte très ressemblante à celle de la céramique de l'âge du bronze. C'est leur forme qui nous détermine à les attribuer à la civilisation de l'époque Latène. Le profil net de ces écuelles ne se retrouve nulle part parmi les formes de la civilisation de l'âge du bronze, connues jusqu'à présent. Au contraire, à l'époque Latène, on travaillait ce type au tour, en pâte grisâtre.

³⁾ V. des exemplaires similaires à Tinosul (*Dacia*, I, p. 198, fig. 25, no. 4), à Poiana (*Dacia*, III—IV, p. 286,

fig. 31, nos. 5 et 6) et à Cornii-de-Jos (*Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*, XX, p. 107, fig. 14, no. 12).

⁴⁾ Type *f* à Poiana: *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 312.

⁵⁾ Je dois ces informations à M. I. Băncilă, chef de travaux au Laboratoire de Géologie de l'Université de București.

⁶⁾ *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 161, fig. 10, no. 1 et p. 162, fig. 11.

permis non plus une polissure aussi parfaite. Cependant, chronologiquement, cette hache-marteau se situe, elle aussi, à l'époque du bronze et nous pouvons l'estimer contemporaine de la céramique du type Monteoru, de Ruginești.

* * *

D'après ce qui a été dit jusqu'à présent, nous avons pu constater qu'à Ruginești nous avons affaire à des éléments de trois civilisations différentes: la civilisation de l'époque du bronze, la civilisation hallstattienne et la civilisation géto-romaine.

Les éléments qui prédominent sont ceux qui rentrent dans le cadre de la civilisation du type Monteoru, semblables comme technique et comme forme à ceux que l'on a recueillis dans les stations de Monteoru, de Băești-Aldeni, de Poiana et de Costișa, où des fouilles ont été faites.

Ainsi qu'il a été montré ci-dessus, nous n'avons, à Ruginești, que les restes périphériques d'une station dont nous ne pouvons évaluer les dimensions, les érosions ultérieures l'ayant détruite. Les fragments de vases funéraires sont très peu nombreux, mais, comme nous les avons trouvés en un lieu assez éloigné de ceux où nous avons fait nos autres découvertes, ils pourraient nous indiquer que là serait l'emplacement de la nécropole.

A la différence des stations de Monteoru et de Băești-Aldeni, nous n'avons pas trouvé d'éléments de type Cucuteni à Ruginești¹⁾. Nous n'avons pas trouvé non plus, comme c'est le cas à Monteoru²⁾, de formes qui indiquent une évolution chronologique.

Le caractère particulier des ornements que nous avons remarqués sur certains fragments, mettent cependant en relief un fait important: les relations de la civilisation de l'âge du bronze de Ruginești avec la civilisation contemporaine de Wietenberg, par delà les Carpates. Le chemin qui passe par la vallée du Trotuș ne pouvait que favoriser de semblables relations. Reste à étudier quelle fut l'aire d'expansion des influences transylvaines à l'Est

des Carpates. Jusqu'à présent nous avons pu les constater à Ruginești, à Poiana et à Perchiu, stations proches de la grande voie dont nous avons montré l'importance.

¹⁾ Cf. I. Nestor, *op. cit.*, p. 95 et Gh. Ștefan, *Fouilles de Băești-Aldeni*, dans *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 143.

²⁾ Les résultats des fouilles de Monteoru étant encore inédits, M. le Dr. I. Nestor m'a donné verbalement ces précieuses informations.

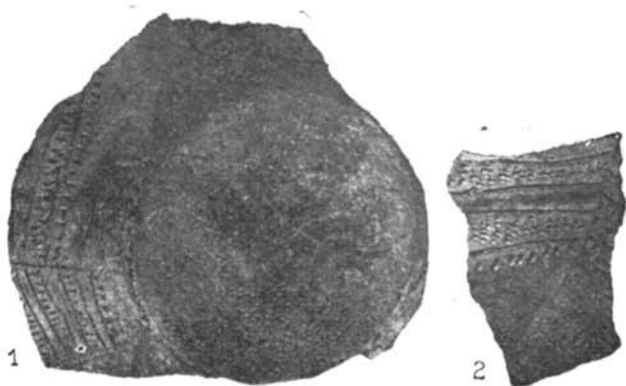


Fig. 13 (1/3).

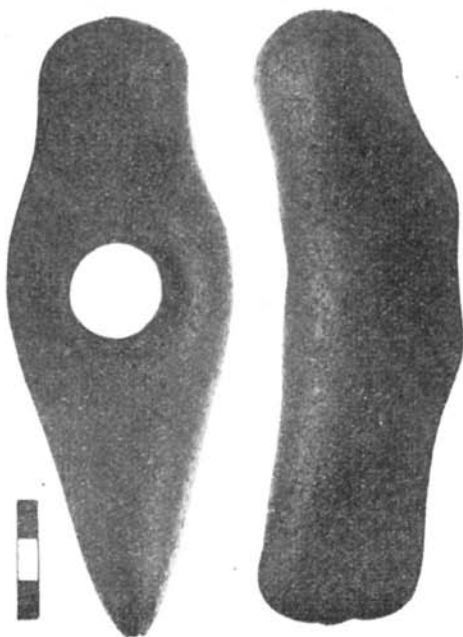


Fig. 14.

L'unique fragment de céramique hallstattienne qui vienne de Ruginești, important pour connaître la diffusion de cette civilisation en Moldavie, est peut-être un témoin égaré d'un établissement depuis longtemps rongé par les eaux.

En ce qui est des fragments géto-romains, que nous ont donnés les fouilles de Ruginești et qui, d'ailleurs sont peu nombreux, ils ne permettent pas non plus de déceler, à l'époque Latène, l'existence d'une station importante en ces lieux. Il ne peut être question que de quelques éléments avancés et épars d'une civilisation qui avait son centre, tout proche, à Poiana.

ECATERINA DUNĂREANU-VULPE